Niveau(x) d'enseignement: 3 Numéro EDUQ : 8970085
Centre d'intérêt: 520

Tessier, Gaétan.

Le concept de l'environnement scolaire appliqué à la pédagogie de Montessori / par Gaétan Tessier. -- [Trois-Rivières?] : G. Tessier, 1988.
vi, 63 f. ; 28 cm.

"Rapport de recherche présenté à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Programme de maîtrise en éducation". Bibliogr.: f. 61-63.

Vedette(s)-secondaire(s): Université du Québec à Trois-Rivières. Programme de maîtrise en éducation

Descripteur(s): Milieu scolaire • Développement de l'enfant • Méthode d'enseignement • Pédagogie • Préscolaire (Ordre d'enseignement) • Primaire (Ordre d'enseignement)

Identificateur(s) de nom: Montessori, Maria

L'auteur étudie l'environnement scolaire selon la méthode Montessori. Il montre que l'environnement scolaire du type Montessori comporte trois composantes principales: la première concerne le rôle de l'enseignant, la seconde a trait à l'importance accordée au matériel didactique et la troisième concerne l'ambiance. Le premier chapitre présente l'intérêt de ce mémoire, en précise l'objectif et en montre l'importance. Le chapitre deuxième fournit quelques renseignements sur la vie de Maria Montessori en rapport avec son oeuvre pédagogique. Le chapitre troisième explique pourquoi Maria Montessori a senti le besoin de construire un environnement éducatif différent de ce qui existait à son époque: elle était soucieuse de rendre l'enseignement de la classe conforme au développement de l'enfant. Le chapitre quatrième décrit cet environnement au préscolaire, et le chapitre cinquième, au primaire, d'après les trois composantes principales de la méthode Montessori.

Type de document: r

EDUQ
8970085

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

LE CONCEPT DE L'ENVIRONNEMENT SCOLAIRE APPLIQUÉ À LA PÉDAGOGIE DE MONTESSORI

par

GAÉTAN TESSIER

Programme de maîtrise en éducation

Rapport de recherche

présenté à

L'Université du Québec à Trois-Rivières

Novembre 1988

REMERCIEMENTS

Je remercie mon directeur de recherche, M. Yves Bégin pour m'avoir servi de guide tout au long de ce chemin.

Je désire également remercier mon amie Sylvie Tessier pour sa patience, sa compréhension et sa générosité.

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS II

TABLE DES MATIERES III

INTRODUCTION V

CHAPITRE I: La problématique 1

1.1 Présentation du centre d'intérêt 1
1.2 Identification du problème 2
1.3 Importance de la recherche 5
1.4 Objectif de la recherche 6

CHAPITRE II: Quelques informations générales sur l'oeuvre pédagogique de Maria Montessori 7

2.1 Maria Montessori et ses préoccupations pédagogiques 7
2.2 Origine de la méthode Montessori: ses prédécesseurs 10
2.3 Développement de la méthode Montessori 11
2.4 «Maison des enfants» 12
2.5 Travaux ultérieurs de Maria Montessori 14

CHAPITRE III: Les exigences du développement de l'enfant et l'environnement scolaire 16

3.1 La notion d'environnement scolaire appliquée à la pédagogie Montessori 17
3.2 Première période du développement de l'enfant (0-6 ans): l'esprit absorbant 19
3.2.1 L'esprit absorbant inconscient (0-3 ans) 19
3.2.2 L'esprit absorbant conscient (4-6 ans) 20
3.3 Deuxième période du développement de l'enfant (6-12 ans): la découverte de la pensée abstraite 22
3.4 Périodes sensibles 25
3.4.1 Origine du concept selon Maria Montessori 25
3.4.2 Définition 25
3.4.3 Exemples de périodes sensibles 27
3.4.3.1 La sensibilité au langage 27
3.4.3.2 La sensibilité à l'ordre 29
3.4.3.3 La sensibilité à la créativité de l'imagination 30
3.4.3.4 La sensibilité aux valeurs morales après six ans 31
3.4.3.5 La sensibilité aux valeurs de la raison 32

CHAPITRE IV: L'environnement au niveau préscolaire 36

4.1 Le rôle de l'enseignant 37
4.2 Importance du matériel didactique 41
4.3 Le rôle de l'ambiance 45

CHAPITRE V: L'environnement au niveau élémentaire 49

5.1 Le rôle de l'enseignant 49
5.2 Importance du matériel didactique 53
5.3 Le rôle de l'ambiance 55

CONCLUSION 58

BIBLIOGRAPHIE 61

INTRODUCTION

L'importance de comprendre le «pourquoi» et le «comment faire», pour réaliser un environnement scolaire adéquat, est mise en évidence dans plusieurs programmes. Nous étudierons, dans ce travail, l'environnement scolaire issu de la méthode Montessori. Ce choix illustre un type de pédagogie conforme à nos préoccupations comme enseignant [1] à l'élémentaire [2].

Nous entendons montrer, à l'école des écrits de Maria Montessori et de quelques uns de ses commentateurs ou successeurs, que l'environnement scolaire du type Montessori comporte trois composantes principales: la première concerne le rôle de l'enseignant, la seconde a trait à l'importance accordée au matériel didactique et la troisième concerne la nature de l'ambiance.

Le chapitre premier présente le centre d'intérêt de ce rapport, en précise l'objectif et en montre l'importance. Au chapitre II, nous présentons quelques informations sur la vie de Maria Montessori, médecin et pédagogue italienne (1870-1952) en rapport avec son oeuvre pédagogique. Maria Montessori travailla à la création d'une méthode favorisant le développement d'une ambiance éducative particulière, lui permettant d'établir un point de contact entre l'âme de l'enfant et la réalité extérieure.

---

1 Le mot enseignant désigne aussi l'enseignante.

2 Nous désirons mentionner que dans ce rapport, le terme «primaire» employé dans le système québécois est remplacé par le mot «élémentaire» faisant partie du vocabulaire de la pédagogie montessorienne.

Au chapitre III, nous tentons d'expliquer pourquoi Maria Montessori a senti le besoin de construire un environnement scolaire différent de ce qui existait à son époque: elle était soucieuse de rendre l'enseignement de la classe conforme aux exigences du développement de l'enfant.

Le chapitre IV décrit cet environnement au niveau préscolaire, tel que conçu par Maria Montessori, et le chapitre V, cet environnement au niveau élémentaire, à travers ses trois composantes qui sont: le rôle de l'enseignant, l'importance accordée au matériel didactique, le rôle de l'ambiance.

Nous pensons que le rayonnement de la pédagogie montessorienne à travers le monde et au Québec s'explique par le fait qu'elle a su construire un environnement scolaire riche et adapté au développement de l'enfant.

CHAPITRE I

La problématique

1.1 Présentation du centre d'intérêt

Faire de la classe un milieu de vie, offrant à l'enfant la possibilité de développer son autonomie, constitue une préoccupation majeure pour l'enseignant que je suis. Habituellement, le matériel didactique n'est pas mis à la disposition de l'enfant, de sorte qu'il ne peut effectuer son apprentissage à son propre rythme. Il est continuellement soumis aux directives de l'enseignant, au lieu d'apprendre à gérer lui-même ses propres activités d'apprentissage.

Dans les écoles actuelles, l'ambiance de la classe laisse souvent à désirer et motive très peu l'enfant à apprendre. On ne fait pas suffisament de place à l'activité autonome. Le professeur éprouve donc de la difficulté à susciter l'intérêt de l'enfant en enseignant les différentes matières au programme. De plus, le matériel didactique n'est pas toujours attrayant et fonctionnel. Il arrive même qu'il soit absent de la classe. En effet, certains enseignants s'opposent tout simplement à la présence de matériel didactique dans leur classe, sous prétexte qu'il peut nuire à la créativité de l'enfant.

L'enfant à caractère actif, obligé de vivre dans une ambiance peu stimulante, s'expose à devenir rapidement un cas d'indiscipline en classe. Nous craignons également le

développement d'une attitude de dépendance, dans un contexte où l'enseignant enseigne sans arrêt, alors que l'enfant se contente d'écouter.

1.2 Identification du problème

Il nous apparaît nécessaire de créer une ambiance dynamique à l'intérieure de classe, afin de permettre à l'enfant de jouer un rôle important et actif. De cette façon, il pourra développer une plus grande autonomie, sans dépendre de façon excessive de l'enseignant.

Nous voulons faire de la classe un milieu vivant, susceptible de fournir à l'enfant la motivation adéquate pour la recherche des réponses à ses questions. Logiquement, l'enfant devrait trouver sur place le matériel didactique nécessaire à son apprentissage. Ces outils didactiques se doivent d'être fonctionnels, esthétiques, tout en étant auto-éducatifs [1]. L'enfant les utilise pour s'orienter dans ses activités et ils lui permettent d'apprendre par lui-même.

Nous nous sommes intéressés à la méthode pédagogique mise au point par Maria Montessori. Cette méthode offre un «environnement» approprié aux besoins d'apprentis-

1 Un matériel auto-éducatif permet à l'enfant de se corriger lui-même à l'aide de ses sens. Il vise donc à éduquer les sens par des stimulants graduels, ce qui provoque l'auto-éducation. Les exercices répétés ont pour effet de raffiner les perceptions sensorielles.

sage de l'enfant. "Un de nos principes essentiels est cette «préparation du milieu» qui, bien avant que l'enfant n'aille à l'école, est la clef d'une éducation, d'une culture réelle de la personne humaine depuis la naissance." 2

Dans ses livres, Maria Montessori parle de "l'esprit absorbant de l'enfant". Avant six ans, il a la capacité de s'approprier tout ce que lui offre un environnement scolaire. De plus, l'enfant vit des périodes de sensibilité extraordinaire, ce qui lui permet d'apprendre plus rapidement et plus aisément qu'à tout autre âge. C'est en établissant une relation sensorielle avec le milieu ambiant que l'enfant vit ses premiers contacts avec la réalité. "... une puissance de sensibilité telle que les choses qui l'entourent éveillent en lui un intérêt et un enthousiasme qui pénètrent sa vie même. L'enfant assimile ses impressions, non pas avec son esprit, mais avec sa propre vie." 3

Nous étudierons, au chapitre III, ces deux caractéristiques majeures du développement de l'enfant selon Maria Montessori: l'esprit absorbant et les périodes sensibles.

De six à douze ans, une éducation plus technique enseigne à l'enfant à utiliser son environnement. Il apprend plus directement à l'aide de son intelligence et de son imagination. Il se sert principalement de crayons et de livres pour faire son

---

2 Montessori, Maria, Pédagogie scientifique. La découverte de l'enfant, [s.l.]: Desclée de Brouwer, 1958, p.7.

3 Montessori, Maria, L'esprit absorbant de l'enfant, [s.l.]: Desclée de Brouwer, 1959, p.25.

apprentissage scolaire. Durant cette période, l'enfant reflète en général le calme et la sérénité. "Il est, durant toute cette période, constant dans son travail, et sa santé est forte; c'est pour ces raisons que cette période est considérée comme la mieux adaptée à recevoir la culture." [4]

À notre avis, Maria Montessori s'est employée à modifier l'aspect le plus néfaste de l'environnement scolaire habituel, soit celui qui consiste à retirer à l'enfant la possibilité d'effectuer ses propres activités d'apprentissage. Elle recommande avant tout la création d'un milieu favorisant l'autonomie et le plein épanouissement de l'enfant.

> Une méthode d'éducation ayant pour base la liberté doit donc intervenir pour aider l'enfant à la conquérir: c'est-à-dire à desserrer, si possible, les liens sociaux qui limitent son activité. Au fur et à mesure que l'enfant s'avancera dans cette voie, ses manifestations spontanées seront plus limpides de vérité et révèleront sa nature. Voilà pourquoi la première forme d'intervention éducative doit avoir pour but de conduire l'enfant dans les voies de l'indépendance.[5]

Les éléments principaux de l'environnement scolaire, tel que Maria Montessori le conçoit, sont: le rôle de l'enseignant, le rôle du matériel didactique et l'importance de créer un climat ou une ambiance favorable à l'apprentissage. Nous étudierons, aux chapitres IV et V, l'environnement scolaire correspondant à la méthode Montessori. Ce choix illustre un type de pédagogie conforme à nos préoccupations comme enseignant à l'élémentaire.

---

4 Ibid. p.22.

5 Montessori, Maria, La pédagogie scientifique. La maison des enfants, [s.l.]: Éditions E.S.F., vol. 1, 1970, p.52.

Nous avons puisé à plusieurs sources afin de connaître la méthode de Maria Montessori. Mentionnons d'abord les écrits de Maria Montessori elle-même, traduits de l'italien au français par Georgette J.-J. Bernard: L'enfant (1936), De l'enfant à l'adolescent (1958), L'esprit absorbant de l'enfant (1958). Nous avons consulté aussi certains autres travaux, dus à la traduction de Madame M.R. Cromwell: Pédagogie scientifique. La maison des enfants, vol. I (1970), Éducation élémentaire II, vol. II (1970), Éducation élémentaire III, vol. III (1970). Nous avons finalement utilisé les oeuvres de commentateurs des travaux de Maria Montessori: Standing, E.M., À la découverte de l'enfant (1972); Dimitrios, Yaglis, Maria Montessori (1984); Miller, Jean K., L'école élémentaire Montessori et son programme, traduction inédite de Benoît Dubuc (1986); Montessori, Mario M., Education for Human Development. Understanding Montessori (1957).[6]

1.3 Importance de la recherche

Depuis que nous avons entrepris cette recherche, nos lectures et nos réflexions ont modifié sensiblement notre comportement d'enseignant. Nous pensons que nos actes pédagogiques répondent davantage aux besoins de l'enfant et contribuent à développer son indépendance. Les périodes de présentation de leçons se font plus courtes, ce qui laisse à l'enfant plus de temps pour effectuer lui-même des activités.

---

6 On trouvera les références complètes de ces ouvrages dans la bibliographie.

Nous tenons à signaler le fait suivant: notre recherche s'effectue à l'heure même où la méthode de Maria Montessori commence à occuper une place importante dans le paysage québécois. En effet, l'application de cette méthode s'accroît de plus en plus, par l'ouverture récente de nouvelles écoles Montessori. L'une d'elles, dirigée par Madame Colette Santerre, s'adresse aux petits de la maternelle et de la prématernelle, âgés de trois à six ans (Réf. Le Nouvelliste du 26 mars 1988). Une autre, sous la direction de Benoît Dubuc, est située à Sillery, dans la région de Québec. Elle rejoint les enfants de première année primaire (Réf. Le Soleil du 20 octobre 1988). Pour Benoît Dubuc, cette expérience fait suite à une première ouverture (septembre 1987) d'une école préscolaire à Sillery (Réf. L'Appel du 30 novembre 1987). Enfin, nous tenons à mentionner l'existence, depuis l'été 1987, d'une autre école Montessori, de niveau préscolaire, située à Québec et dirigée par Madame Jocelyne Martel et son époux, Monsieur Daniel Jutras (Réf. Le Soleil, du 25 juin 1987).

1.4 Objectif de la recherche

La recherche consiste à étudier l'environnement scolaire conçu par Maria Montessori. Elle porte essentiellement sur les périodes de l'enseignement préscolaire et élémentaire.

Objectifs spécifiques:

1) expliciter le concept «environnement» dans cette méthode;

2) décrire la méthode au niveau préscolaire;

3) décrire la méthode au niveau élémentaire.

CHAPITRE II

Maria Montessori: informations sur sa vie en rapport avec son oeuvre pédagogique

"La vie de Montessori est un chemin qui, par d'étroits défilés, débouche soudain sur l'horizon, chaque pas préparant le suivant." [1]

2.1 Maria Montessori et ses préoccupations pédagogiques

Maria Montessori est née à Chiaravalle en Italie, le 31 août 1870. Son père, Alexandre Montessori, était un homme conservateur, digne et martial; sa mère, Renilde Stoppani, était très dévote de nature et pleine de charme. Elle sera pour sa fille une mère affectueuse et compréhensive.

Maria Montessori est élevée dans les vertus d'une stricte discipline; et très jeune, elle manifeste un intérêt pour les défavorisés. Elle se montre sensible et attentive à tout ce qui l'entoure. À l'âge de 12 ans, sa famille déménage à Rome afin de lui permettre de poursuivre ses études. Son père désire qu'elle devienne enseignante, mais Maria Montessori ne se sent pas appelée à cette vocation. À 14 ans, elle s'intéresse aux mathématiques et songe à devenir ingénieur. Fréquentant l'école technique pour garçons,

---

1 Standing, E.M., Maria Montessori, À la découverte de l'enfant, Paris: Desclée de Brouwer, 1972, p.21.

elle démontre alors un intérêt marqué pour la biologie.

En 1896, à l'âge de 26 ans, elle devient la première femme médecin de son pays. De 1896 à 1898, elle travaille comme assistante à la clinique psychiatrique de l'Université de Rome. Ses visites à l'hospice d'aliénés la sensibilise au traitement inhumain infligé à des enfants, catalogués comme «fous» à l'époque. Cette expérience aura un impact considérable sur son oeuvre pédagogique.

De par son travail, elle se doit de fournir une assistance médicale à ces enfants déficients qui habitent à l'hospice, parqués dans une pièce, comme des prisonniers. Maria Montessori se rend compte que ces enfants sont enfermés en eux-mêmes, et qu'ils n'ont aucun jouet à manipuler; le seul soin qui leur est apporté consiste en une nourriture simple, qu'elle juge insuffisante pour combler leurs véritables besoins. Elle sent par leur comportement un besoin plus profond que simplement le fait de se nourrir. "...elle comprend qu'un seul chemin s'ouvre à ces pauvres êtres pour épanouir leur intelligence, et que ce chemin passe par leurs propres mains." [2] En 1899, à Turin, elle révèle lors d'un congrès pédagogique l'absence de traitement et le manque de soins éducatifs à l'intention des enfants déficients et en conclut qu'un effort éducatif spécial doit être consenti à leur endroit.

De 1898 à 1900, Maria Montessori étudie le livre de Séguin, dans lequel elle prend connaissance des expériences pédagogiques d'Itard, de ses huits années d'effort pour

---

2 Ibid. p.18.

éduquer un enfant idiot, appelé le Sauvage de l'Aveyron. L'idée lui vient alors de reproduire le matériel didactique de Séguin. Mais les éducateurs de l'époque refusent de l'utiliser. Elle voit clairement que la conception du matériel proposé n'est pas boiteuse; c'est plutôt l'attitude des enseignants qui représente un obstacle.

Plus tard, à la demande du Ministre de l'instruction publique Guido Bacelli, elle forme un groupe d'enseignants spécialisés dans l'observation et l'éducation des enfants déficients. De 1899 à 1901, elle dirige une "École normale orthophrénique" [3]. Elle s'occupe également d'organiser une classe supplémentaire, où elle accueille tous les enfants qui ont été refusés dans les écoles élémentaires. L'établissement se transforme, par la suite, en un institut pédagogique pour les «idiots» des asiles de Rome.

> Je restai donc deux années à préparer, avec l'aide de collègues, les instituteurs de Rome aux méthodes spéciales d'observation et d'éducation des enfants insuffisants. En outre, après avoir été, à Londres et à Paris, étudier pratiquement l'éducation des «déficients», je m'adressai directement moi-même aux enfants et dirigeai l'oeuvre des éducatrices des faibles d'esprit dans notre institut. [4]

Au début du siècle, après avoir quitté l'école des déficients, Maria Montessori s'inscrit à l'Université italienne de Rome. Elle s'intéresse aux méthodes de traitement pour les déficients en étudiant la pédagogie normale et les principes d'éducation sur lesquels elle se fonde. De 1901 à 1906, elle traduit le mémoire sur Victor, dit le Sauvage

---

3 Montessori, Maria, La pédagogie scientifique. La maison des enfants. [s.l.]: Éditions E.S.F., vol.1, 1970, p. 30.

4 Ibid.

de l'Aveyron. [5]

2.2 Origine de la méthode Montessori: ses prédécesseurs

La méthode d'éducation pour enfants «retardés» remonte à la Révolution française, grâce aux travaux d'un médecin nommé Itard (1775-1838).

> Ayant, huit ans durant, suivi un enfant idiot, dit «le Sauvage de l'Aveyron», il étendit ses méthodes d'éducation à tous les sens; (...) Itard fut le premier éducateur à pratiquer l'observation de l'élève, parallèment à ce qui se faisait pour l'observation des malades (...) spécialement pour les malades du système nerveux. [6]

Séguin (1812-1880), à partir des expériences de son maître Itard, parachève un système d'éducation pour enfants déficients. Il publie pour la première fois à Paris, en 1846, Traitement moral, hygiène et éducation des idiots.[7] Il définit par la suite une méthode d'éducation appelée "méthode physiologique". En 1866, il fait paraître à New York un second livre, intitulé L'idiotie et ses traitements par la méthode physiologique. [8]

---

5 Itard, Jean-Marc Gaspard, Rapports et mémoires sur le sauvage d'Aveyron, l'idiotie et la surdi-mutité, Paris: Bureaux du Progrès médical, 1894, 144 p.

6 Montessori, Maria, Pédagogie scientifique. La découverte de l'enfant, [s.l.]: Desclée de Brouwer, 1958, p.24.

7 Séguin, Edward, Traitement moral, hygiène et éducation des idiots et des autres enfants arriérés, Paris: F. Alcan, 1906, 531 p.

8 Seguin, Edward, Idiocy and its treatment by the physiological method, Albany, N. Y.: Press of Brandow printing company, 1907, 202 p.

En plus de perfectionner une méthode d'éducation pour enfants déficients, Séguin propose d'utiliser un matériel didactique spécial pour les écoles.

2.3 Développement de la méthode Montessori

Maria Montessori subit donc l'influence de ces deux prédécesseurs. "Je suivais le livre de Séguin, et je faisais mon trésor des admirables expériences d'Itard: je fis en outre fabriquer, guidée par ces tests, un très riche matériel." [9]

Vers 1901, suite à la consultation de ces ouvrages, Maria Montessori propose une méthode d'enseignement personnelle en lecture et écriture pour les enfants déficients.

> Je pensais que si, un jour, l'éducation spéciale, qui avait si merveilleusement développé les idiots pouvait être appliquée au développement des enfants normaux, l'abîme entre la mentalité inférieure des idiots et la mentalité normale ne pourrait jamais être comblée, lorsque l'enfant normal atteindrait son plein développement. [10]

De 1901 à 1907, Maria Montessori interrompt ses activités pour compléter sa formation pédagogique. Elle étudie en profondeur les travaux d'Itard et de Séguin. Dans un ouvrage que ce dernier fit paraître en anglais en 1866, elle découvre qu'il avait étudié pendant trente ans les enfants anormaux, et qu'il y exposait pour la première fois la philosophie de sa méthode psychologique.

---

9 Montessori, Maria, Pédagogie scientifique. La découverte de l'enfant, [s.l.]: Éditions Desclée de Brouwer, 1958, p.25.

10 Montessori, Maria, Pédagogie scientifique. La maison des enfants, [s.l.]: Éditions E.S.F., vol. 1, 1970, p.33.

> C'est-à-dire une méthode ayant comme base l'étude individuelle de l'élève et employant comme procédé d'éducation l'analyse des phénomènes physiologiques et psychiques-devait s'appliquer aussi aux enfants normaux, marquant la regénération de toute l'humanité. 11

En 1901, elle suit des cours à l'Université de Rome en philosophie. Elle étudie également la psychologie expérimentale à Naples, à Turin, et recueille de l'information sur les méthodes utilisées pour l'éducation des enfants normaux. De 1904 à 1908, elle enseigne au département d'anthropologie de l'Université de Rome. Son intérêt pour l'étude des enfants normaux est motivé par son désir "... d'expérimenter les méthodes appliquées aux «arriérés» dans une petite classe élémentaire d'enfants normaux, car je n'avais jamais songé encore aux écoles maternelles". 12

2.4 «Maison des enfants»

> Montessori décrit son école comme «un lieu préalablement aménagé pour permettre à l'enfant libéré de toute intervention de la part des adultes, de vivre conformément aux lois qui régissent son développement». 13

Vers 1907, suite à un projet d'amélioration d'un quartier populaire à Rome, Montessori reçoit des autorités de la ville le mandat d'organiser la vie des enfants normaux relégués dans des immeubles neufs. Elle relève le défi auprès de ces enfants qui habitaient

---

11 Ibid. p.34.

12 Ibid.

13 Standing, E.M., Maria Montressori à la découverte de l'enfant, Paris: Desclée de Brouwer, 1972, p.74.

antérieurement dans des taudis issus d'un milieu défavorisé: "...c'est le fief du prolétariat de la ville. Y fleurissent le sous-développement, la surpopulation, la promiscuité, et l'amoralité." 14

Maria Montessori regroupe alors les enfants sous un même toit et procède avec eux de façon individuelle. Elle met en application sa méthode, basée sur l'observation intuitive de l'enfant. Cette méthode repose également sur la liberté d'expression, qui signifie "...«libérer» l'enfant des obstacles qui empêchent le développement normal de sa vie." 15

La méthode Montessori donne ainsi aux enfants la possibilité de mettre en valeur leurs aptitudes et de révéler leurs besoins, lesquels sont souvent réprimés lorsqu'ils sont dans une ambiance qui n'est pas favorable.

Maria Montessori élabore un aménagement de la classe adapté au développement de l'enfant, afin qu'il agisse librement, de façon intelligente et, tout ceci dans une atmosphère de quiétude. La première chose que l'enfant doit apprendre est de se suffire à lui-même et de ne pas se laisser porter par les autres. Les premières activités enseignées sont: se laver les mains, nettoyer ses souliers, remettre chaque chose à sa place, etc. "Tout ce qui est aide inutile constitue une entrave au développement des forces naturelles."16

---

14 Ibid. p.25.

15 Montessori, Maria, Pédagogie scientifique. La découverte de l'enfant, [s.l.]: Desclée de Brouwer, 1958, p.48.

16 Ibid. p.44.

La popularité de la Maison des enfants amène Maria Montessori à poursuivre cette expérience. Le 7 avril 1907, une seconde Maison ouvre ses portes dans le même quartier. En octobre 1908, une troisième Maison est inaugurée dans le quartier ouvrier de Milan. Une quatrième voit le jour en novembre 1908, mais cette fois-ci dans un bâtiment moderne bourgeois.

2.5 Travaux ultérieurs de Maria Montessori

En raison de la réussite de sa méthode pédagogique appliquée aux enfants normaux, Maria Montessori décide de poursuivre ses activités d'enseignement. Elle réalise alors une série de cours internationaux pour enseignants. Entre 1913 et 1951, elle en dirigera ainsi une trentaine. Ses nombreuses conférences, particulièrement aux États-Unis, contribuent à diffuser ses résultats de recherche dans le monde.

En 1913, une école privée Montessori ouvre ses portes à Paris. Après la première guerre mondiale, le matériel Montessori est utilisé dans 99 écoles normales de France, ainsi que dans plusieurs écoles maternelles et élémentaires. Dans le même temps, Miss M. R. Cromwell, une amie américaine de Maria Montessori, traduit et fait publier Pédagogie scientifique. La première Association Montessori de France apparaît en 1931, sous la direction de Maria Montessori elle-même.

Pendant la deuxième guerre mondiale, Maria Montessori est, pour ainsi dire, mise à l'index dans son propre pays. Ses idées humanistes viennent à l'encontre de la dictature fasciste de Mussolini. Elle quitte donc l'Italie et se rend en Espagne, en Angleterre et en

Hollande. Elle diffuse partout ses idées. Ayant obtenu l'appui de Gandhi, elle se réfugie en Inde. Elle y crée une nouvelle école et voit ses livres traduits dans plusieurs langues hindous.

Durant les dernières années de sa vie, Maria Montessori voyage beaucoup. Elle reçoit une ovation à l'Unesco. Elle est également décorée de la Légion d'honneur en France, nommée officier de l'Ordre Orange-Nassau en Hollande, et citoyenne d'honneur de nombreuses villes.

Son fils, Mario Montessori, épouse sa cause et devient après sa mort son successeur à la tête de l'Association Internationale Montessori (A.M.I.), située actuellement en Hollande.

Maria Montessori décède en Hollande, le 6 mai 1952.

CHAPITRE III

Les exigences du développement de l'enfant et l'environnement scolaire

La méthode pédagogique Montessori est basée sur l'observation de l'enfant et non sur l'utilisation de la contrainte. C'est en liberté qu'elle permet le développement des manifestations spontanées et l'épanouissement de la personnalité. "Si une pédagogie doit surgir de l'étude individuelle de l'écolier, ce sera grâce à l'observation d'enfants libres, c'est-à-dire d'enfants étudiés et surveillés, mais non comprimés." 1

Dans l'application de sa méthode, Maria Montessori prévoit un environnement tout préparé et adapté au niveau intellectuel de chaque enfant. Selon elle, deux enfants ne traversent pas nécessairement les mêmes étapes au même moment. "Chaque enfant se perfectionne de lui-même et progresse en savoir selon sa propre potentialité individuelle." 2

---

1 Montessori, Maria, Pédagogie scientifique. La découverte de l'enfant. [s.l.]: Desclée de Brouwer, 1958, p.21.

2 Montessori, Maria, Pédagogie scientifique. La maison des enfants. [s.l.]: Éditions E.S.F., 1970, vol. 1, p.206.

Dès la naissance, le petit enfant possède toutes les qualités physiologiques et psychiques pour explorer son environnement. Sa croissance se caractérise par de grandes transformations physiques, mentales et sociales.

3.1 La notion d'environnement scolaire appliquée à la pédagogie Montessori

Il nous paraît opportun d'expliquer ici le concept d'environnement scolaire, que nous prêtons à Maria Montessori pour expliquer son approche. À notre sens, ce concept comprend trois éléments qui sont l'enseignant, le matériel didactique et l'ambiance.

En parlant de l'ambiance, Maria Montessori écrit: "Tout l'organisme de l'enfant, depuis sa partie physiologique, végétative, jusqu'à son activité motrice, doit y trouver les «meilleures conditions de développement»." [3] Maria Montessori devait sans doute penser de la même façon de l'école proprement dite.

On trouve, dans les écoles montessoriennes, des meubles et du matériel identiques à celui de la maison, mais réduit à l'échelle de l'enfant. Il y a aussi le matériel didactique qui sert à développer l'esprit de l'enfant en passant par ses sens. L'enfant manipule des objets, effectue des tâches de vie pratique, travaille à comprendre certains problèmes. Le matériel l'oriente dans une voie profitable, sans le limiter et lui suggère une foule

---

3 Montessori, Maria, Pédagogie scientifique. Éducation élémentaire, [s.l.]: Éditions E.S.F., 1970, vol. 2, p.109.

d'occupations naturelles dans un espace protégé.

Dans une école Montessori, l'enfant bénéficie d'une liberté de mouvement lui permettant d'avoir une relation concrète avec le milieu. Il prend le matériel de son choix, occupe l'espace qu'il trouve le plus approprié pour effectuer un travail spécifique, au moment où il le désire. Il établit ses propres contacts avec les personnes, les objets et le milieu en général. L'ambiance doit être aussi agréable et ordonné que possible; tout ce qui peut y faire obstacle en est exclu. Elle doit être motivante pour l'enfant et lui permettre de vivre librement dans un cadre où tout a été prévu par l'enseignant. "C'est ce champ ouvert à la libre activité de l'enfant qui lui permettra de se mouvoir et de se former comme homme." [4] Il accède ainsi à la pensée logique.

En fait, les trois éléments qui composent l'environnement scolaire sont toujours interreliés afin de permettre l'évolution de l'enfant à travers différentes périodes: de la naissance à six ans, l'esprit absorbant, et de six à douze ans, l'émergence de la pensée abstraite. Notons que l'âge de trois à six ans se caractérise également par de fortes périodes de sensibilité, où l'enfant va enregistrer dans l'environnement, à l'aide de ses sens, les éléments nécessaires à son développement psychique. Nous aborderons, plus loin dans ce chapitre, l'étude de ces périodes sensibles.

---

4 Ibid. p.115.

3.2 Première période du développement de l'enfant (0-6 ans): l'esprit absorbant

Cette première période du développement de l'enfant s'étend sur les six premières années de sa vie. Elle se subdivise en deux parties bien distinctes:

0-3 ans: l'esprit absorbant inconscient

4-6 ans: l'esprit absorbant conscient

3.2.1 L'esprit absorbant inconscient (0-3- ans)

Au début de sa vie, la conscience de l'enfant se développe progressivement par l'activité dans le milieu. À cet âge, l'enfant absorbe inconsciemment le monde par son action. Petit à petit, sa maturité entre en jeux. Ce qu'il saisit avec ses yeux, ses mains et ses déplacements dans l'environnement, contribue au développement de son esprit. "... c'est avec ce type inconscient d'intelligence que l'enfant accomplit ses merveilleuses conquêtes, à commencer par la connaissance de l'ambiance, parce que ce type d'esprit est le sien." 5

Auparavant, le petit enfant absorbe tout ce qui l'entoure rien qu'en le regardant. Il montre maintenant un désir de toucher à tout et de s'attarder sur les objets. Il se sent attiré par tout ce qui se produit autour de lui; c'est ainsi qu'il se familiarise avec son entourage.

---

5 Montessori, Maria, L'esprit absorbant de l'enfant, [s.l.]: Desclée de Brouwer, 1959, p.25.

3.2.2 L'esprit absorbant conscient (4-6 ans)

Durant cette période, l'enfant perfectionne et enrichit ses «conquêtes» précédentes. À partir d'une relation sensorielle avec son environnement, il arrive à connaître son entourage. L'enfant ayant appris à parler, ses facultés psychiques se construisent dans un esprit conscient à l'aide de sa mémoire. "Son intelligence ne se développe plus seulement par le seul fait de vivre: il a besoin que son milieu lui offre des motifs d'activités, puisque des développements psychiques doivent se succéder pendant cette période de formation." 6

À cette étape, il convient d'offrir à l'enfant des objets proportionnés à sa force et à son degré psychique. Il faut aussi lui procurer l'opportunité d'imiter les gens de son milieu, afin qu'il puisse faire l'apprentissage de la langue et de la culture. L'enfant doit pouvoir se mouvoir librement, parler et aller vers des activités constructives et intelligentes, susceptibles de favoriser son plein épanouissement.

Ses besoins, l'enfant les indiquent par des manifestations spontanées et des progrès. Pour qu'il puisse s'épanouir, nous devons l'aider à s'aider lui-même. Tel est le but de l'éducation. Cette idée fut d'ailleurs exprimée simplement par un enfant, dont Maria Montessori a rapporté les paroles: "Et maintenant, je veux faire tout seul, ne m'aide pas." 7

---

6 Ibid. p.135.

7 Ibid. p.136.

La période de zéro à six ans représente donc une étape importante, où l'enfant amasse du matériel en vue de se structurer lui-même. Il accomplit un travail considérable de construction physique, mentale et sociale. Son caractère se développe à partir de ses expériences variées dans son milieu.

Selon Maria Montessori, l'enseignant doit être pleinement conscient du développement de l'enfant. Il doit lui faire confiance et ne pas lui imposer un mode de vie rigide. S'il mise sur le potentiel de l'enfant, ce dernier parviendra facilement à se construire une identité.

> Les soins consistent, à cette époque, à aider la vie à se développer; et la vie se développe chez tous de la même façon. Chez tous, c'est d'abord la période d'adaptation; chez tous, le développement physique précède les aventures de la vie. Et si cette période est aidée selon les fins de l'homme, le potentiel propre à chaque individu sera mieux développé. [8]

L'enfant désire accomplir par lui-même ses exercices, il ne demande pas à l'enseignant de les exécuter à sa place. Selon Maria Montessori, il a besoin d'un guide capable de lui apprendre le nom des objets, leur usage et de lui faire découvrir les phénomènes du monde. Le rôle de l'enseignant consiste donc à le rendre autonome, afin "...qu'il devienne le constructeur de l'homme, indépendant dans ses fonctions; le travailleur et le maître de ce qui dépend de lui. Voilà la lumière que révèle le début de la vie consciente de l'individu." [9]

---

8 Ibid. p.62-63.

9 Ibid. p.137.

3.3 Deuxième période du développement de l'enfant (6-12 ans): la découverte de la pensée abstraite

Entre l'âge de six et douze ans, l'enfant passe de la pensée concrète à la pensée abstraite. Il commence à s'interroger sur les actes des adultes et sur les phénomènes qui se produisent autour de lui. L'enfant éprouve un approfondissement de sa sensibilité intérieure; il accède au monde des idées.

Cette période se caractérise par la créativité de l'imagination et par une transformation physique graduelle. "Tous ces caractères - tant physiques que psychiques - constituent les chaînons de cette chaîne que représente la métamorphose de l'enfant: il est à la fois plus fort et plus maigre; ses cheveux sont moins jolis; psychologiquement, il est moins doux, moins agréable." [10]

L'enfant accède à la possibilité d'effectuer un travail intellectuel et spirituel intense. Il est désormais capable de poser les questions: Pourquoi? Comment? Quand? Grâce à son esprit imaginatif développé, il s'interroge sur des points concernant l'univers. Tout ce qui lui apparaît grandiose attire son attention. Il faut donc susciter des occasions de lui faire découvrir le monde en dehors de la classe. "Quand l'enfant sort, c'est bien le monde lui-même qui s'offre à lui. Au lieu de fabriquer des objets qui représentent des idées et de les enfermer dans une armoire, faisons sortir l'enfant; montrons-lui les choses

---

10 Montessori, Maria, De l'enfant à l'adolescent, Bruges: Desclée de Brouwer, 1960, p.12.

dans leur réalité." 11

Le fait de l'éveiller à des réalités comme, par exemples, un fleuve ou la vie des insectes, amène l'enfant à vouloir connaître davantage. Il apprend à travailler à un niveau plus abstrait et devient capable de comprendre une réalité ou un phénomène sans l'avoir observé. En voyant un fleuve, il s'imagine facilement qu'il en existe d'autres. Il en vient ainsi à se représenter la réalité du monde dans son ensemble. "Quand nous sommes initiés aux diverses fonctions de la vie d'insectes que nous voyons à la campagne, nous pouvons nous faire une idée de la vie de tous les autres insectes." 12

Autrement dit, l'enfant possède déjà la capacité de généraliser ses propres expériences, mais cette généralisation doit s'appuyer sur des expériences du monde réel. L'enseignant se doit donc d'attirer l'attention de l'enfant sur des aspects globaux du monde. Il peut l'intéresser, par exemple, à l'eau: "Qu'est-ce qui maintient l'hygiène dans ce monde? Si l'on examine l'eau, on la trouve toujours composée de la même manière; (...) Et depuis combien de temps l'eau est-elle ainsi composée? Sans doute depuis toujours, et pour toujours. Pourquoi?" 13

L'éducation morale de l'enfant se développe parallèlement à son éducation intellectuelle. Il cherche à découvrir le sens du bien, du mal et celui de la justice. "... Il

---

11 Ibid. p.38.

12 Ibid.

13 Ibid. p.50.

se préoccupe maintenant de savoir si ce qu'il fait est bien ou mal fait..." [14] Un milieu scolaire adapté à l'enfant requiert le nécessaire pour développer son sens moral. L'enseignant lui apprend à affronter les différentes situations de la vie. Il l'amène à réagir librement, sans entraves, devant l'inattendu.

L'enfant apprend les règles fondamentales du comportement en société; il partage ses jeux et ses activités avec ses compagnons et compagnes. L'enfant prend alors conscience qu'il n'est pas toujours possible de réaliser ses désirs.

> Il est difficile de faire prendre une réalité à ces rapports sociaux tant qu'on ne fait jouer que l'imagination. Il faut faire pratiquer ces rapports. Ce n'est pas par un récit que l'on peut éveiller la conscience; mais il faut que l'enfant exerce une surveillance constante de ses propres actes. [15]

Dans les six premières années de sa vie, l'esprit absorbant de l'enfant constitue le processus mental par lequel il parvient à la découverte de son univers. Graduellement, par le truchement de la parole, il entre en relation avec son milieu. L'éducation de ses sens lui permet d'arriver à un niveau plus conscient. Par ce mode de maturation, il développe ainsi sa personnalité. "Il commence à agir dans la profonde obscurité de l'inconscient; il s'y développe, se fixe et puis se révèle à la lumière." [16]

---

14 Ibid. p.18.

15 Ibid. p.30.

16 Montessori, Maria, L'esprit absorbant de l'enfant, [s.l.]: Desclée de Brouwer, 1959, p.94.

Enfin, il peut tirer profit de l'école élémentaire. L'enfant se prépare à affronter toutes les réalités de la vie. Ayant une imagination plus sensible et un goût prononcé pour les phénomènes du monde, il peut comprendre les phénomènes naturels sans les avoir vus.

3.4 Périodes sensibles

3.4.1 Origine du concept selon Maria Montessori

L'expression «périodes sensibles», attribuée par Maria Montessori au développement de l'enfant, a été empruntée à Hugo de Vries (1848-1935), biologiste hollandais. Ce chercheur proposa une théorie selon laquelle les mutations des organismes vivants se font par bonds et non de façon continue. Il "... a découvert chez un insecte la présence de ces sensibilités temporaires ayant pour but de guider l'insecte - dès après sa naissance - vers des activités qui assurent sa survivance et son développement." [17]

3.4.2 Définition

Maria Montessori se rend compte de l'existence de périodes sensibles chez l'enfant. Il s'agit d'une succession de périodes où ce dernier ressent des sensibilités particulières.

---

17 Ibid. p.43.

Il développe des aptitudes et son intérêt se porte naturellement vers tel ou tel exercice. La sensibilité ne dure généralement que le temps requis pour former un caractère déterminé.

> Les points de sensibilités s'éveillent successivement; (...) Ce n'est pas le psychisme qui se développe en partant de ces points de sensibilité, mais les organes du psychisme. (...) Aucune de ces sensibilités n'occupe l'entière période de développement; chacune d'elles a une durée suffisante pour assurer la construction d'un organe psychique. Quand l'organe s'est formé, la sensibilité disparaît... [18]

Entre l'éveil des sensibilités, une croissance intérieure se produit, d'autres énergies construisent d'autres organes, et une fois ces énergies rassemblées autour des points de sensibilités, apparaît brusquement une explosion de découvertes de faits inattendus.

La pédagogie de Maria Montessori se fonde sur un principe psychologique: "Il n'existe donc pas un développement linéaire régulier, mais un développement par bonds."[19]

Voici un exemple ayant trait à l'apprentissage de la lecture. Pendant des mois, l'enfant ne fait que répéter des syllabes; apparemment, il semble ne se produire aucun progrès. Puis, brusquement il prononce un mot ou deux. Et à nouveau, il ne se manifeste aucun progrès visible. En réalité, la croissance intérieure de l'enfant se poursuit; elle se confirme par une brusque explosion de découvertes qui amène une évolution rapide. Une période de calme et de progrès lent précède toujours un élan extérieur.

---

18 Ibid. p.42-43.

19 Ibid. p.94.

3.4.3 Exemples de périodes sensibles

3.4.3.1 La sensibilité au langage

Vers l'âge de cinq mois environ, le petit enfant essaie de produire les syllabes ma... ma... L'enfant, nous dit Maria Montessori, "a créé les deux mots «papa» et «maman»." [20] À dix mois, il se rend compte que les sons prononcés par les personnes qui l'entourent ont un but déterminé. À la fin de la première année, il emploie tant bien que mal certains mots pour nommer des objets; il a donc créé une sorte de langage, qui n'est qu'un simple babillage pour le moment. "À un an, l'enfant dit ses premiers mots intentionnels." [21]

Entre un an et deux ans, il commence à se servir des mots pour faire comprendre ses désirs personnels. Cependant, "... il ne possède pas le langage, et son unique expression est la rage..." [22] Alors que durant les premiers mois il se limitait à voir les objets, maintenant il veut les nommer. Juste avant l'âge de deux ans, "... il y a brusquement, pour chaque enfant un torrent de mots, tous parfaitement prononcés. En trois mois, l'enfant, presque muet, apprend à se servir avec aisance de toutes les complications de forme des noms, suffixes, préfixes et verbes..." [23]

---

20 Ibid. p.101.

21 Ibid. p.102.

22 Ibid. p.103.

23 Ibid. p.95.

De deux ans et demi jusqu'à six ans, l'enfant apprend un grand nombre de mots et se perfectionne dans la composition des phrases. Durant cette période, le langage s'enrichit en fonction du milieu ambiant. Si l'enfant vit dans un milieu ou le vocabulaire est riche, sa connaissance de la langue sera plus étendue.

De trois ans et demi à quatre ans et demi, c'est la période sensible à l'écriture. À cet âge, il est possible d'enseigner à l'enfant le son correspondant à chacune des lettres de l'alphabet; il suffit de pointer chaque lettre tout en émettant le son qui le désigne. Concernant le matériel d'écriture, Maria Montessori indique:

> ... l'un des alphabets est formé de lettres découpées dans du carton, l'autre de lettres découpées dans du papier de verre et collées sur de petites plaques de bois. On enseigne non pas le nom de chaque lettre, mais le son qu'elles représentent; en même temps, on encourage les enfants à toucher les lettres dans le sens de l'écriture, avec l'index et le majeur de la main droite. 24

Vers la fin de la période d'écriture, commence celle de la lecture.

> L'écriture se développe chez le petit enfant avec facilité et spontanéité, d'une manière analogue au développement du langage parlé qui n'est, lui aussi, qu'une traduction motrice des sons entendus. La lecture, au contraire, fait partie d'une culture intellectuelle abstraite, qui est l'interprétation d'idées dans les symboles graphiques et qui ne s'acquiert que plus tard. 25

---

24 Standing, E.M., Maria Montessori, à la découverte de l'enfant, Paris: Desclée de Brouwer, 1972, p. 33.

25 Montessori, Maria, Pédagogie scientifique. La maison des enfants, [s.l.]: Éditions E.S.F., c1970, vol. 1, p. 146.

Maria Montessori se livre à une expérience avec un groupe d'élèves. Vers la fin de cette période d'écriture dont nous venons de parler, elle écrivit en silence, sur le tableau de la classe, les phrases suivantes: "... «Si vous m'aimez, venez m'embrasser», ou «si vous savez lire, venez me voir»." [26] Au début, les enfants ne comprenaient pas la signification de ces messages. Mais la répétition des mêmes phrases, jour après jour, produisit l'effet recherché: les enfants commencèrent à exécuter les actes qui leur étaient demandés.

L'enfant a tendance à répéter les signes de l'écriture jusqu'au moment où il finit par répondre seul à ce qui lui est demandé.

3.4.3.2 La sensibilité à l'ordre

Vers l'âge de deux ans, l'enfant traverse une période sensible à l'ordre extérieur et intérieur. "La sensibilité à l'ordre existe chez l'enfant à la fois extérieurement, et elle a trait aux rapports entre l'enfant et l'ambiance, et intérieurement, et elle lui fait prendre conscience des différentes parties de son propre corps et de leur position." [27]

L'enfant aime voir le matériel didactique occuper une place précise en classe. Les habitudes et la routine lui plaisent, il ressent un besoin de stabilité. L'ordre extérieur

---

26 Standing, E.M., Maria Montessori, à la découverte de l'enfant, Paris: Desclée de Brouwer, 1972, pp. 34-35.

27 Montessori, Maria, L'enfant, Paris: Desclée de Brouwer, 1936, p.61.

permet à l'enfant de s'orienter, de se diriger dans l'environnement. Son plaisir, à cet âge, est de retrouver les choses à leur place.

3.4.3.3 La sensibilité à la créativité de l'imagination

Chez l'enfant de l'élémentaire, l'imagination est souvent très vive. Les faits et images enregistrés dans sa mémoire peuvent être combinés ou arrangés de diverses façons. Et c'est par l'imagination que doit surgir la représentation de la réalité. Comme l'écrit Montessori: "L'imagination est la base même de l'esprit; elle élève les choses sur un plan supérieur, sur le plan de l'abstraction. Mais l'imagination a besoin de support; elle a besoin d'être construite, organisée." 28

Il faut donc que l'enseignant puisse classifier le tout et non seulement les détails. Car c'est ce tout qui servira de base, afin que les détails se localisent dans l'esprit de l'enfant. Par exemple, disons que le monde est ce globe à la surface d[u]quel nous vivons... Considéré dans l'abstraction, nous pouvons l'envisager comme l'empire des trois règnes: animal, végétal et minéral. Montrons un globe: ce qui est coloré en blanc représente la terre, et en noir, l'eau. Il ne sert pas à l'étude de la géographie dans ce cas-ci, mais à stimuler l'imagination de l'enfant, laquelle travaille en partant du globe.

---

28 Montessori, Marie, De l'enfant à l'adolescent, Bruges: Desclée de Brouwer, 1958, p.45.

Parler des animaux, des végéteux, des minéreux, c'est aussi une abstraction. Tout est lié sur notre planète et chaque science n'étudie que les détails d'un type de connaissance particulière. Lorsqu'on parle de l'homme, on fait de l'histoire. De six à douze ans, il faut donner à l'enfant une idée ou plutôt une impression de tout ce monde où il vit:

> Pour bien faire, il faut arriver à donner une idée de toutes les sciences; non pas avec détails et précisions, mais rien qu'une impression; il s'agit de «semer les sciences», à cette époque où il existe une espèce de période sensible de l'imagination et, une fois apportée l'idée d'ensemble, il faut montrer que, de chaque branche, part une science: minéralogie, biologie, physique, chimie, etc... Et, comme nous l'avons vu, l'examen d'un détail déclenche l'étude de l'ensemble. 29

3.4.3.4 La sensibilité aux valeurs morales après six ans

Au niveau élémentaire, l'enfant est capable d'abstraction et il s'initie aux divers phénomènes du monde sans les avoir vus. Comme précédemment, il traverse des périodes sensibles mais à un niveau plus abstrait. Il prend conscience, notamment, de la valeur de l'argent comme moyen d'échange, permettant d'acquérir des objets.

À sept ans, l'enfant commence à s'intéresser aux questions morales. Il s'interroge sur la valeur des actes humains et désire la même justice pour tous. L'enseignant doit faire montre de beaucoup de délicatesse lorsque vient le temps d'aborder ces questions. C'est la période où se produit l'éveil à la conscience de l'autre. "Si, jusqu'à présent, la (sic) fait de ne pas heurter quelqu'un sur son passage avait de l'importance, ce qui en a

---

29 Ibid. p.48.

maintenant bien davantage, c'est de ne pas offenser ce quelqu'un." 30

Il importe de donner à l'enfant le sentiment de sa dignité; il ressentira ainsi l'appel de la liberté et son travail lui plaira davantage.

L'enfant de sept à douze ans aura non seulement le souci de l'ordre extérieur, mais également celui de l'ordre intérieur.

> Quand on commence à sortir de la maison, il faut bien penser à sa défense personnelle; il faut s'aguerrir, s'armer et acquérir des habiletés nouvelles. Il faut aussi apprendre à soigner ses vêtements, à voir si tout est en ordre (...) Les grands apprendront non seulement à faire toutes ces choses, mais ils auront aussi la notion que, pour sortir, on doit être parfaitement en ordre.31

3.4.3.5 La sensibilité aux valeurs de la raison

Jusqu'à l'âge de cinq ans, l'enfant vit une période sensible qui le rend capable de s'approprier, au moyen de ses sens, les images de son milieu. Il part de rien, puis, progressivement il avance tout seul. "Le raisonnement germe peu à peu comme une fonction naturelle, comme une chose vivante qui croît et qui se concentre, grâce aux

---

30 Montessori, Marie, De l'enfant à l'adolescent, Bruges: Desclée de Brouwer, 1958, p.21.

31 Ibid. p.31.

images prises à l'ambiance." 32

De deux à six ans et demi, période qui précède l'apparition de la raison, l'enfant enregistre activement les images du milieu à l'aide de stimuli sensoriels, tels la couleur, le son, la forme, les dimensions, etc. Tout le travail qui s'accomplit à ce stade a "... pour but inconscient l'affinement de ses sens et la construction de son intelligence." 33

Dans le même temps, l'enfant s'intéresse aussi à la perfection des actes qu'il pose; il apprend à ouvrir et fermer une porte, à tendre un instrument tranchant à quelqu'un, à demander une permission. C'est le temps de lui donner des leçons de bonne conduite. Il apprendra à marcher calmement et à bien se comporter en général.

Les périodes sensibles vécues par l'enfant de la naissance à l'âge de six ans le préparent à affronter la vie. Elles lui permettent de travailler à la création de son identité et de se transformer en un être autonome.

> Le naturaliste qui désire que sa chenille devienne papillon lui donne ce qui lui est nécessaire en tant que chenille.
>
> De même, ne nous inquiétons pas du lendemain; ne nous inquiétons pas si les intérêts et les activités d'un enfant ne nous semblent pas une préparation directe au mode de vie de l'adulte qu'il deviendra. L'enfant va se développer grâce à une succession de «moments présents» éclairés par la lumière de ses périodes sensibles. Chacune de ces périodes n'amène pas uniquement un accomplissement physique ou mental, elle établit aussi certaines fonctions. Elle ne dure qu'un moment, mais c'est pendant toute la vie qu'on recueillera

---

32 Montessori, Maria, L'enfant, Paris: Desclée et Brouwer, 1936, p. 70.

33 Yaglis, Dimitrios, Maria Montessori, Toulouse: Privat, 1984, p. 112.

les bénéfices.[34]

L'environnement scolaire se compose d'un espace physique adapté à tous les âges, au rythme et aux besoins des enfants. Pour Maria Montessori, l'enfant doit trouver tout le matériel didactique utile pour satisfaire ses désirs spontanés. Mais il doit effacer chez lui tout ce qui est caprice; car l'enfant ne peut pas toujours faire ce qui lui plaît sans tenir compte des exigences des objets, du milieu et des difficultés rencontrées.

Le développement de l'enfant, durant la première période de sa vie (0-6 ans), se caractérise par ce que Montessori nomme «l'esprit absorbant». À cet âge, l'enfant absorbe tout de son milieu par son contact direct avec les objets et les phénomènes de son entourage. Il découvre sa culture ainsi que le langage oral puis il se prépare aux activités de lecture et de l'écriture.

Dans la seconde partie de sa vie (6-12 ans), l'enfant accède à une forme de pensée abstraite. Il effectue des opérations plus complexes, il veut connaître les découvertes de l'homme, ses héros, et tous les phénomènes grandioses de notre univers l'intéressent. Il a besoin de sécurité; il veut savoir ce qui est bien et ce qui est mal. Cette curiosité a pour effet de raffirmir son caractère, et l'aide à se situer face à lui-même et aux autres.

On le voit, la méthode Montessori suit le plan naturel du développement de l'enfant.

---

34 Standing, E.M., Maria Montessori, à la découverte de l'enfant, Paris: Desclée de Brouwer, 1972, p. 87.

Ce dernier traverse des périodes sensibles qui révèlent ses aptitudes psychiques et ses possibilités. C'est donc à des moments précis de sa vie que l'enfant s'intéresse à certaines activités.

Pour comprendre la méthode montessorienne, tant au niveau préscolaire qu'élémentaire, il nous apparaît essentiel de connaître la façon dont Maria Montessori a entrevu le développement de l'enfant. Car sa méthode repose, en grande partie, sur sa compréhension de l'esprit et du dynamisme de l'être humain. Nous reconnaissons donc, sous ce rapport, sa contribution comme médecin, psychologue de l'enfance et pédagogue.

CHAPITRE IV

L'environnement

au niveau préscolaire

Dans une classe préscolaire montessorienne, l'enseignant met l'enfant en rapport avec un milieu pédagogique bien organisé. Il prépare l'ambiance en utilisant un matériel didactique axé sur le développement sensoriel et intellectuel.

Le matériel didactique se caractérise par son aspect auto-éducatif. Il implique l'emploi d'objets divers lesquels: "« 1° retiennent l'attention spontanée de l'enfant; 2° contiennent une rationnelle gradation des stimulants»." [1] Le matériel fournit également à l'enfant la possibilité d'apprendre à partir de ses propres erreurs. Il lui permet d'atteindre à une plus grande autonomie. La pratique des activités sensorielles s'effectue dans une ambiance où l'enfant choisit librement, selon ses besoins, les activités lui permettant de construire sa personnalité.

---

1 Montessori, Maria, Pédagogie scientifique. La maison des enfants, [s.l.]: Éditions E.S.F., 1970, vol. 1, p.97.

4.1 Le rôle de l'enseignant

Une ambiance préparée selon les principes montessoriens exige de l'enseignant un sens de l'observation très développé et une action discrète. "L'art de la maîtresse consiste à saisir le moment favorable pour faire jouer ces divers ressorts." 2

L'enseignant fait cheminer l'enfant dans la découverte des fonctions du matériel. Il l'oriente avec adresse et s'éloigne dès que l'attention de l'élève s'est arrêté sur l'objet. "Appeler son attention sur une forme déterminée, c'est en éclairer et en fixer l'idée (...) Notre mission est de donner un rayon de lumière et de passer." 3

L'enseignant apprend la méthode Montessori en travaillant à la construction du programme correspondant à un niveau d'étude donné (ce chapitre est consacré au niveau préscolaire). Durant l'année de sa formation, il note dans un cahier spécial le programme concernant le développement de l'enfant, le matériel et son application pédagogique.

Les leçons sont individuelles et brèves. L'enseignant ne doit dire que le nécessaire. La simplicité est donc de mise. Les paroles dites doivent être simples et se rapporter à la vérité. Une autre qualité de la leçon est l'objectivité; elle demande que l'attention de l'enfant soit portée sur l'objet, et non sur l'enseignant, dont le rôle d'observateur est

---

2 Montessori, Maria, Pédagogie scientifique. Éducation élémentaire, [s.l.]: Éditions E.S.F., 1970, vol. 2, p.17.

3 Montessori, Maria, Pédagogie scientifique. La maison des enfants, [s.l.]: Éditions E.S.F., 1970, vol. 1, p.60.

primordial.

> L'institutrice observera si l'enfant s'intéresse à l'objet, comment il s'y intéresse, pour combien de temps, etc., en remarquant aussi la mimique du visage et en ayant soin surtout de ne pas léser le principe de la liberté. En provoquant un effort quelconque l'institutrice ne saurait plus quelle est l'activité spontanée de l'enfant.[4]

L'enseignant, par son action, doit éviter d'enfreindre le principe de liberté. Car en provoquant un effort quelconque, il ne pourra plus distinguer l'activité spontanée. Il importe:

> ... 1° de ne pas insister en répétant la leçon; 2° ne pas faire comprendre à l'enfant qu'il s'est trompé, ou qu'il n'a pas entendu, parce qu'elle le forcerait à comprendre et qu'elle altérerait l'état naturel qui doit servir à l'institutrice pour ses observations psychologiques.[5]

La transmission de la leçon aux enfants de trois à six ans exige de l'enseignant qu'il ait bien acquis la méthode Montessori. Cette dernière se présente comme une démarche divisée en trois temps:

1) L'enseignant nomme l'objet pour associer la perception sensorielle avec le nom: ceci est une pomme; ceci est une tomate; ceci est une poire.
2) L'enseignant demande à l'enfant de lui désigner l'objet nommé, afin d'amener sa distinction et stimuler sa mémoire: montre-moi la poire; montre-moi la tomate; montre-moi la pomme. L'enseignant commence toujours par le dernier nommé pour faciliter l'exercice.

---

4 Ibid. p. 58.

5 Ibid.

3) L'enseignant vérifie le souvenir du nom correspondant à l'objet et demande à l'enfant de le nommer correctement: "Qu'est-ce que c'est? Par la suite, il retire l'objet et demande à l'enfant d'en donner une description.

La méthode Montessori offre donc à l'enfant une ambiance pédagogique bien organisée, en fonction des phénomènes naturels à partir desquels le caractère humain se développe: la concentration, la persévérance et la détermination.

Par la concentration, l'enfant fixe son attention sur le matériel. Il apprend à le maîtriser par la répétition de l'acte qui lui est demandé. En plus de déplacer l'objet, l'enfant s'intéresse à acquérir une habileté nouvelle et à le reconnaître par sa forme, sa dimension, sa couleur, etc.

> Sans cette concentration, ce sont les objets qui possèdent l'enfant; c'est-à-dire qu'entendant l'appel de tous les stimulants, il passe d'une chose à une autre; mais quand il aura fixé son attention, c'est lui qui deviendra maître de son milieu et qui en aura le contrôle.[6]

Le deuxième élément, la persévérance, est utile à la construction de l'enfant et précède la concentration. Il s'agit d'un phénomène qui se révèle par la répétition de l'exercice demandé. Grâce à la persévérance et à la détermination de mener jusqu'au bout ses propres actions, l'enfant s'auto-éduque: "L'enfant doit non seulement persister longtemps dans un exercice, mais il faut qu'il y persiste sans commettre d'erreur." [7]

---

6 Montessori, Maria, L'esprit absorbant de l'enfant, Bruges: Desclée de Brouwer, 1959, p. 175.

7 Montessori, Maria, Pédagogie scientifique. Éducation élémentaire, [s.l.]: Éditions E.S.F., 1970, vol. 2, p.69.

Le dernier phénomène, la possession, consiste en un intérêt porté par l'enfant aux objets, afin de comprendre leur fonctionnement et de s'en rendre maître intellectuellement. "Cette possession intellectuelle se manifeste avec une attraction si forte que nous pourrions l'appeler amour: elle amène l'enfant à prendre soin des choses, et à les traiter avec une extrême délicatesse." [8]

La méthode permet à l'enseignant d'assister avec l'enfant à la naissance de chacune de ses habiletés. Elle demande à l'enseignant de porter une attention particulière aux besoins de l'enfant, tels que manifestés dans ses mouvements.

Pour appliquer la méthode Montessori, l'enseignant attend le moment opportun pour poser un geste. Il doit développer sa patience, pour ne pas priver l'enfant de la joie d'effectuer des découvertes par lui-même.

> Dans notre système, il devra être un patient bien plus qu'un actif; et sa patience sera formée d'une avide curiosité scientifique et d'un respect absolu pour le phénomène qu'il veut observer. Il faut que l'instituteur comprenne et sente sa position d'observateur: l'activité doit résider dans le phénomène. [9]

Bien que son rôle soit très important, l'enseignant doit intervenir le plus discrètement possible. Il parle à voix basse et ses gestes sont délicats. Il ne fait pas de bruit. L'enseignant observe et guide les actes spontanés de l'enfant au cours de l'activité. Sans

---

8 Montessori, Maria, L'esprit absorbant de l'enfant, Bruges: Desclée de Brouwer, 1959, p. 178.

9 Montessori, Maria, Pédagogie scientifique. La maison des enfants, [s.l.]: Éditions E.S.F., 1970, vol. 1, p. 47.

rien imposer, il assure le silence et partage avec l'enfant le plaisir qu'il éprouve à découvrir de nouvelles fonctions. L'enseignant "... doit, au lieu de la parole, apprendre le silence; au lieu d'enseigner, observer: au lieu de se revêtir d'une dignité orgueilleuse qui veut paraître infaillible, se revêtir d'humilité". [10] Les risques de perturber les phénomènes qui se produisent lors des périodes sensibles de l'enfant sont en rapport direct avec le comportement de l'enseignant.

L'apprentissage de l'enfant se fait par l'intermédiaire d'un matériel auto-éducatif, qui contribue à construire son autonomie.

4.2 Importance du matériel didactique

Au niveau préscolaire, les mouvements et les sens (toucher, vue, ouïe, goût, odorat) chez l'enfant se forment par la manipulation du matériel didactique. Il développe ses sens par des activités de vie pratique et sensorielles, dont le but physiologique consiste à aider au développement naturel de l'individu, et le but social à préparer l'individu à l'ambiance. Toute l'éducation à cette période de la vie qui va de trois à six ans, revient à favoriser le développement naturel de l'enfant.

> L'enfant, à cet âge, développe surtout ses sens; mais son attention est aussi attirée vers l'ambiance sous la forme de curiosité passive. Les stimulants, beaucoup plus que la raison des choses, sont propres à l'émouvoir; c'est donc le moment de s'en servir méthodiquement afin que les sensations se

10 Montessori, Maria, Pédagogie scientifique. Éducation élémentaire, [s.l.]: Éditions E.S.F., 1970, vol. 2, pp. 100-101.

développent rationnellement et qu'elles préparent ainsi la base d'une mentalité positive pour l'enfant. 11

L'enseignant introduit le matériel didactique de façon progressive. Il commence par montrer à l'enfant des tâches de la vie pratique, celles-ci étant des activités du premier degré. Puis, petit à petit, il continue à lui dévoiler, au moment opportun, les autres activités.

Par des activités du premier degré, comme lacer ses souliers ou boutonner un vêtement, l'enfant apprend à concentrer son attention sur une tâche.

L'enfant raffine ses sens par les exercices qu'il pratique: par exemple, il manipule les emboîtements des solides de même hauteur et de diamètres décroissants, et les encastrements décroissants dans toutes les dimensions et hauteurs. Il répète spontanément le même acte plusieurs fois afin de pouvoir visualiser les différentes dimensions et effectuer des généralisations. "Grâce à eux, l'enfant commence à fixer son attention; il fait les premières comparaisons, les premiers choix, d'après un jugement; par conséquent, il exerce son intelligence." 12

---

11 Montessori, Maria, Pédagogie scientifique. La maison des enfants, [s.l.]: Éditions E.S.F., 1970, vol. 1, p. 119.

12 Montessori, Maria, La pédagogie scientifique. La maison des enfants, [s.l.]: Éditions E.S.F., 1970, vol. 1, p.187.

Des activités du second degré, comme se lever, s'asseoir en silence, marcher sur un fil et reconnaître des objets de dimensions différentes, demandent à l'enfant des efforts physiques et psychiques, même si ces exercices apparaissent simples aux adultes. Elles lui permettent d'apprendre la bienséance, le respect du silence, etc.

L'enfant travaille à reconnaître différentes dimensions en utilisant sa vue, lorsqu'il construit par exemple une tour avec des cubes. "Mais lorsque l'enfant, en répétant l'exercice, se sera corrigé de lui-même d'une manière permanente, nous pourrons être certains que son oeil se sera en même temps habitué à percevoir la plus légère différence existante entre les cubes." 13

Le développement du sens du toucher chez l'enfant se produit grâce à des stimulants thermiques et tactiles. D'abord, il s'initie au phénomène du chaud et du froid, et passe ensuite à l'exécution de mouvements avec la main sur des surfaces lisses et rugueuses. "S'ils sont présentés en leur temps, ces exercices intéressent beaucoup l'enfant; il est à rappeler, du reste, qu'ils ont, dans la méthode, la plus grande importance; car sur eux est fondé l'apprentissage de l'écriture, avec d'autres exercices du mouvement de la main..." 14

Les activités du troisième degré introduisent l'enfant tranquillement aux rapports sociaux et au respect de sa personne. Il apprend à s'habiller, à se dévêtir, à manier les fourchettes et les cuillères. Par la suite, il commence à prendre soin du milieu. Il époussette les tables, range le matériel à sa place, etc.

---

13 Ibid. p. 188.

14 Ibid. p. 189.

Pour éveiller l'oreille de l'enfant, l'enseignant lui présente différents stimulants auditifs. L'enfant entend des sons qu'il essaie de classifier. Peu à peu, la méthode et l'ordre s'installent chez lui. L'enfant prend goût à des activités le préparant à l'écriture. Son intérêt se porte vers des emboîtements de plans représentant différentes figures. Il trace avec ses doigts le contour des encastrements. Ce matériel représente la transition entre les activités sensorielles et l'écriture, "... entre la préparation et l'entrée dans l'instruction". 15

Par des activités du quatrième degré, comme dresser la table, enlever le couvert, faire du rangement, se laver, se brosser les dents, l'enfant participe davantage à la vie sociale. Par des soins apportés à sa toilette, il ordonne sa personne et apprend à se mettre en valeur dans la société. "Tandis que, pour le tout petit, le souci vestimentaire restait purement esthétique, pour l'enfant de sept ans, l'habillement prend une importance en rapport direct avec le but à atteindre." 16

De plus, à cet âge (vers 4-5 ans), l'enfant sait contenir et diriger ses mouvements (faire le silence, déplacer les objets sans les casser). Enfin, il répète tous les exercices sensoriels déjà énumérés, auxquels s'ajoute la reconnaissance des notes musicales. Pour ce qui est de l'écriture, ayant déjà atteint la coordination du mouvement nécessaire en

---

15 Ibid. p. 189.

16 Montessori, Maria, De l'enfant à l'adolescent, Bruges: Desclée de Brouwer, 1960, p.28.

suivent les contours avec les doigts, il les suit maintenant avec un crayon. Il dessine et colore les signes, de même que les formes variées qu'il trace. En arithmétique, il compte jusqu'à 10 barres de longueur bleues et rouges.

Par la suite, avec les activités du cinquième degré, il poursuit ses exercices d'écriture, de dessin et d'arithmétique de façon progressive. "Arrivés à ce degré d'éducation, les enfants présentent d'intéressantes variétés de développement; ils se passionnent pour l'instruction et ils s'ordonnent dans leur conscience." 17

Tout au long de l'apprentissage de chaque degré, l'enfant répète plusieurs fois les mêmes gestes pour un travail particulier. Il arrive ainsi à bien maîtriser l'exercice et découvre lui-même ses erreurs grâce au matériel auto-correcteur.

Cette qualité auto-corrective sollicite une attention soutenue de sa part, et le stimule à vouloir exercer un contrôle parfait sur l'objet. L'enfant travaille avec un matériel adapté à son niveau, dans une ambiance où l'enseignant observe ses découvertes, et l'amène graduellement vers d'autres exercices.

17 Montessori, Maria, La pédagogie scientifique. La maison des enfants, [s.l.]: Éditions E.S.F., 1970, vol. 1, p. 191.

4.3 Le rôle de l'ambiance

À l'école Montessori, une ambiance où l'enfant se développe librement selon son vécu ressort d'un milieu préparé. Cette ambiance se définit comme "... l'ensemble des objets que l'enfant peut librement choisir et dont il peut se servir autant qu'il le désire, c'est-à-dire qui répondent à ses tendances et à ses besoins d'activité". [18] Dans ce climat, l'enseignant aide l'enfant à bien terminer les activités entreprises grâce à ses propres efforts. Tout dans l'ambiance est calme et ordre.

L'ambiance créée avec soin et goût respecte bien le groupe d'âge. Montessori conseille des meubles légers, beaux, et permet aux enfants de les entretenir. "... les enfants apprendront à les laver, ce qui constitue un exercice très agréable et très éducatif." [19] Des meubles trop lourds demandent à l'enfant des efforts inutiles, empêchant la liberté de mouvements, et par le fait même l'indépendance. En général, le milieu physique d'une classe montessorienne est semblable à celui de la «Maison des enfants».

> Je fis construire de petites tables de formes variées (...) mais très légères, de petits sièges (...) de petites tables carrées à une seule place et des tables d'autres formes et d'autres dimensions que l'on couvrit d'un napperon de lingerie, et sur lesquelles on posa des vases de feuillages et de fleurs (...) Tous ces meubles étaient bas, légers, très simples...

---

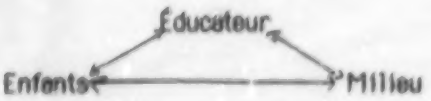
18 Montessori, Maria, Pédagogie scientifique. La découverte de l'enfant, [s.l.]: Desclée de Brouwer, 1958, p. 49.

19 Montessori, Maria, Pédagogie scientifique. Éducation élémentaire, [s.l.]: Éditions E.S.F., 1970, vol. 2, p. 110.

> Les tables, les chaises, les petits fauteuils légers et transportables lui permettront de choisir la position la meilleure: il pourra, par conséquent, s'installer commodément, s'asseoir à sa place: et cela constituera à la fois un signe de liberté et un moyen d'éducation. Si l'enfant fait tomber bruyamment une chaise il aura la preuve évidente de sa propre maladresse (...) L'enfant aura ainsi l'occasion de se corriger, et la preuve tangible de son progrès (...) La simplicité ou l'imperfection des objets extérieurs servent donc à développer l'esprit et l'adresse des enfants. 20

L'enfant devenu soigneux de son milieu s'occupe à entretenir les objets qu'il utilise et les range par la suite. "Première loi dans une classe montessorienne: «une place pour chaque chose et chaque chose à sa place.» (...) Car, à cette première époque de leur développement, c'est un véritable besoin que de trouver et de rapporter les objets à leur place." 21 Pour Montessori, l'ordre et la précision favorisent le travail spontané.

La présentation du matériel revient à l'enseignant, aussi bien que l'observation du comportement de l'enfant. Le matériel attire par sa beauté et incite le choix d'exercices. L'activité choisie n'est jamais substituée; l'enfant reste libre de son travail et le mène à terme. En tout temps, la présence de l'enseignant assure le lien entre l'enfant et l'ambiance.



---

20 Montessori, Maria, Pédagogie scientifique. La découverte de l'enfant, [s.l.]: Desclée de Brouwer, 1958, pp. 35 à 37.

21 Standing, E.M., Maria Montessori, à la découverte de l'enfant, [s.l.]: Desclée de Brouwer, 1972, pp. 192-193.

"Le professeur doit établir une relation non seulement avec les enfants mais avec le milieu. Du point de vue de l'enfant, il faut aussi compter avec la relation au milieu." 22

Au début, l'enfant absorbe, puis apprend à tirer son énergie du milieu par l'intermédiaire de ses sens, et à développer ses capacités physiques. Une fois cette étape franchie, l'intérêt de l'enfant pour l'ambiance diminue et il se tourne vers le monde. En toute liberté, il vogue vers des besoins sociaux et intellectuels, lesquels le conduisent au stade de l'école élémentaire.

---

22 Ibid. pp. 189-190.

CHAPITRE V

L'environnement
au niveau élémentaire

Le passage à l'école élémentaire correspond à un fait de maturation. L'enfant peut maintenant accéder à des sources d'informations plus livresques et plus intellectualisées. Il cherche à satisfaire lui-même ses besoins. Par ses propres actions, il passe du concret à l'abstrait. Il cultive son imagination en se représentant le monde à partir de ses expériences antérieures.

La méthode Montessori consiste, tout d'abord, à préparer l'enfant à la vie en le laissant agir spontanément dans ses mouvements, jusqu'à ce qu'il parvienne au stade de l'abstraction. Pour sa part, l'enseignant assure une ambiance permettant à l'élève de s'auto-éduquer. L'enfant trouve les ressources nécessaires pour son développement, dans la plus grande indépendance possible.

5.1 Le rôle de l'enseignant

Le rôle de l'enseignant au sein d'une ambiance pédagogique montessorienne consiste à enlever, sous les pas de l'enfant, les obstacles qui empêchent son progrès. L'enseignant dispose le milieu pour le développement de l'enfant et observe la naissance de différentes

transformations chez lui. "Enfin, plus que par la quantité de connaissance, la maîtresse doit se distinguer par la qualité. La qualité fondamentale est de savoir « observer »..." [1]

L'enseignant considère avec attention et s'efforce de bien comprendre le comportement de l'enfant. Il lui apporte son aide au bon moment, et lui présente le matériel nouveau lorsque l'enfant a besoin d'information nouvelle, après avoir examiné ses acquis.

L'enseignant doit assumer la responsabilité de mettre en place un environnement scolaire conforme aux apprentissages qu'il désire que ses élèves effectuent. Cet environnement comporte l'utilisation d'un matériel didactique, lequel doit être présenté dans un ordre qui va du simple au complexe et/ou du concret à l'abstrait. L'enseignant se charge de proposer un programme précis dans différents domaines.

Tout en étant importante, la fonction de l'enseignant s'exerce en retrait. Sa tâche consiste à susciter l'intérêt de l'enfant pour les activités et les projets. Ayant une attention soutenue mais sobre, il laisse l'enfant vivre seul ses expériences avec le matériel didactique. Il ne le devance et ne le remplace dans aucun travail. Car, un empressement trop grand pour l'aider à effectuer une tâche représente, de son côté, une incapacité à supporter l'attente d'un résultat autonome chez l'enfant.

---

1 Montessori, Maria, Pédagogie scientifique. Éducation élémentaire, [s.l.]: Éditions E.S.F., 1970, vol. 2, p. 102.

> Dans ces écoles, au lieu de la dignité et de la hiérarchie, domine, par conséquent, l'intérêt de voir le phénomène chimique, physique ou naturel, qui doit se produire, et devant cela, tout disparaît. (...) Voilà ce que la nouvelle génération attend de la science. Elle ne cherche pas l'art oratoire du professeur, le beau geste, l'esprit qui allège le poids du discours, la conclusion qui ranime les développements élaborés, et tous les expédients d'un art spécial employé autrefois pour enchaîner l'attention. 2

L'enseignant ne fournit pas les réponses toutes faites à l'enfant. Il lui apprend plutôt à les chercher lui-même, en l'accompagnant au besoin dans sa recherche d'information. À l'école Montessori, l'enseignant doit retenir que le but à atteindre pour l'enfant est d'apprendre à s'appartenir.

> L'adulte devrait s'étendre sur les aspects positifs de l'enfant plutôt que sur les aspects négatifs. Il devrait utiliser l'encouragement seulement lorsque l'enfant en a besoin et éviter de l'utiliser lorsque ce n'est pas nécessaire. L'emphase devrait être mis sur la satisfaction intérieure de l'enfant plutôt que sur la manipulation externe par l'usage de récompenses et de punitions. En d'autres mots, le but pour l'enfant est de «s'appartenir». 3

Tout au long de l'année, les progrès effectués par l'enfant sont consignés dans un dossier scolaire monté soigneusement par l'enseignant. Le document contient des notes sur son évolution académique, affective et sociale. L'évaluation tient compte des présentations de projets à la classe ou à de petits groupes, ainsi que de la participation aux discussions de groupe.

---

2 Ibid. p. 101.

3 Miller, Jean K., L'école élémentaire Montessori et son programme, Traduction inédite par Benoît Dubuc, Université du Québec à Chicoutimi, 1986, p. 20.

L'enfant s'ouvre au monde, et par son imagination il effectue le passage du concret à l'abstrait. Dans les premières années de l'école élémentaire, il continue toujours à travailler à l'aide du matériel didactique relié à l'éducation préscolaire, mais en concordance avec la manipulation du papier et du crayon. Au fur et à mesure qu'il évolue, il se concentre sur un matériel de plus en plus abstrait.

L'enseignant, lors d'une leçon, n'occupe pas tout le temps passé en classe par l'élève. La leçon se fait de façon active, pratique, et elle se donne individuellement ou en groupe. Elle consiste à expliquer les rapports s'établissant entre les objets et l'exécution des actes. Par la suite, l'enfant expérimente l'enseignement reçu. En fait, au cours d'une leçon, l'enseignant met l'enfant en contact avec le sujet ou l'objet selon le cas. S'il s'agit d'un objet, il lui en apprend l'usage. S'il s'agit d'un sujet, il lui en explique la nature. Ensuite, les interventions de l'enseignant se font simplement en réponse aux vrais besoins de l'enfant. L'enseignant sait l'enfant pourvu d'une volonté de faire les choses à sa façon et il s'efforce de respecter cette volonté.

L'enseignant de l'école élémentaire, en plus d'être un «leader» pour l'enfant, l'initie à la découverte des phénomènes naturels du monde. Sa façon de procéder revient à la présentation concrète d'un concept. Il introduit son sujet en employant un langage direct, concret, et parcourt ainsi l'ensemble du secteur. Ayant suscité l'intérêt de l'enfant pour une activité précise, il s'efforce ensuite de garder sa motivation élevée, en lui fournissant le matériel didactique approprié à l'activité en question.

En outre, l'enseignant évalue le progrès de chaque enfant en procédant de la façon suivante:

- observe l'enfant travailler;
- vérifie le travail que l'enfant a fini;
- vérifie la compréhension qu'a l'enfant des prérequis avant d'introduire du nouveau matériel ou une nouvelle étape avec le vieux matériel;
- observe les présentations faites par l'enfant à la classe ou à de petits groupes;
- observe comment l'enfant s'exécute dans les discussions de groupe. [4]

5.2 L'importance du matériel didactique

L'école élémentaire Montessori est équipé d'un matériel didactique qui complète le travail de l'enseignant. Il a été conçu pour être utilisé dans le cadre de divers programmes: le langage, les mathématiques et la géométrie, la géographie physique, politique et économique, la biologie, l'histoire, les arts, la musique et l'éducation physique.

Chaque activité porte sur l'enseignement d'un concept à la fois, et offre une série de difficultés graduées. "Quand les exercices avec ce matériel sont devenus familiers à l'enfant, on en peut présenter d'autres (les suivants) qui renferment de plus grandes difficultés." [5]

À partir de la manipulation du matériel didactique, l'enfant pratique des activités de raisonnement. Par exemple, il se sert du boulier pour effectuer les diverses opéra-

---

4 Ibid. p. 21

5 Montessori, Maria, Pédagogie scientifique. L'éducation élémentaire, [s.l.]: Éditions E.S.F., 1970, vol. 3, p 268.

tions mathématiques: l'addition, la soustraction, la multiplication, la division. Il apprend à visualiser, à l'aide du boulier, la signification du nombre 4 827; l'enfant pousse 4 perles à gauche dans la file des milles, 8 perles dans la file des centaines, 2 dans la file des dizaines et 7 dans la file des unités; et il dit: «4 827». Ensuite, il écrit ce nombre en mettant chaque chiffre sur la ligne et dans la position des rapports décimaux: 4 827.

mille	centaines	dizaines	unités
....	.....	..	.....
4	8	2	7

Pour Maria Montessori, le travail doit se faire à partir du concret pour se diriger vers l'abstrait. Par exemple, avec le matériel de perles, un enfant compte la chaîne de mille ramassée sur la table, un autre compte la chaîne de cent, etc.

Pour enseigner l'usage du matériel à l'enfant, l'enseignant procède toujours de la façon suivante: il lui explique d'abord la démarche à suivre et le laisse ensuite travailler par lui-même. Les leçons portent sur des thèmes comme l'univers, la vie terrestre, l'homme, etc. Elles doivent éveiller l'intérêt de l'enfant et surtout stimuler son imagination. L'enseignant les aborde dans un contexte général, et laisse à l'enfant le soin d'exécuter des recherches pour parfaire ses connaissances.

Arrivé à ce stade, l'enfant travaille surtout avec des livres, un crayon et du papier. Dans une ambiance où l'enseignant soulève des questions, l'enfant trouve des textes, des encyclopédies, des dictionnaires, ou autres livres de références répondant à ses interrogations.

5.3 Le rôle de l'ambiance

Le rôle de l'ambiance à l'école élémentaire demeure sensiblement le même qu'au préscolaire. L'enfant progresse à son propre rythme dans le développement de son potentiel. Il est lui-même, de plus en plus l'artisan de son éducation. L'enseignant l'assiste et l'encourage dans ses activités et ses projets.

À l'école Montessori, les classes sont interreliées, ce qui signifie que l'enfant peut se rendre dans une autre classe, même plus ou moins avancée, selon le choix des activités proposées. Ainsi, les transitions peuvent se faire graduellement et naturellement, en tout temps de l'année scolaire.

Les enfants de niveau élémentaire ont plutôt un esprit grégaire. Ils ont tendance à former de petits groupes et à développer des règles pour leur petite société. Ils aiment travailler à deux ou trois pour étudier ensemble les découvertes de l'homme jusqu'à nos jours.

Au fur et à mesure que progresse l'habileté de l'enfant à gérer son comportement, il importe de préparer une ambiance qui lui soit adaptée, où il se sentira libre dans son désir d'activités ou d'imitations. De plus, il est nécessaire de préparer un environnement où chaque enfant travaille à son propre rythme. L'enfant doit pouvoir trouver aussi plusieurs façons de développer une habileté particulière. Des approches différentes doivent lui être présentées pour développer un concept (initial).

Le mobilier et le matériel didactique (incluant des matériaux pratiques et

sensoriels) doivent bien s'harmoniser aux dimensions, aux forces physiques de l'enfant; ils doivent être simples, beaux, attrayants.

Un facteur important dans l'école Montessori, c'est la constitution d'un groupe multi-âge, c'est-à-dire un groupe où l'on peut voir des enfants en bas âge s'instruire rien qu'en observant travailler des enfants plus vieux. Cette situation permet aux plus âgés de clarifier leurs connaissances en enseignant aux plus jeunes.

Une école aménagée pour faciliter la libre activité de l'enfant contribue au développement de sa créativité et de son harmonie. Dans une ambiance de cette nature, le développement des rapports sociaux entre les enfants est lui aussi facilité, parce que tous les enfants de l'école se comportent comme des êtres libres et actifs.

> L'école doit devenir le lieu où l'enfant peut vivre dans la liberté; et sa liberté ne peut consister uniquement en cette liberté intime, spirituelle, de la croissance intérieure. Tout l'organisme de l'enfant, depuis sa partie physiologique, végétative, jusqu'à son activité motrice, doit y trouver les «meilleurs conditions de développements». [6]

L'ambiance autour de l'enfant évolue en fonction de l'âge et des connaissances acquises. Des éléments les plus simples, l'enfant se dirige progressivement vers les plus abstraits. Chaque conquête faite sur les objets, en toute liberté, "... c'est-à-dire laissant l'enfant s'exercer dans le moment où il est le plus apte à l'exercice et persévérer dans cet

---

6 Montessori, Maria, Pédagogie scientifique. Éducation élémentaire, [s.l.]: Éditions E.S.F., 1970, vol. 2, p. 109.

exercice jusqu'à maturation..." [7] conduit l'enfant à accéder spontanément à l'abstraction.

L'ambiance, telle que nous l'avons définie, demeure toujours présente à l'école élémentaire. Elle éveille l'intérêt de l'enfant; celui-ci satisfait son besoin de développement par la manipulation du matériel didactique. L'enfant de cet âge apprend beaucoup plus par des lectures et l'observation des divers phénomènes naturels. Tout le matériel étant fonctionnel pour lui, cela le libère de la dépendance de l'enseignant et lui permet de fonctionner seul.

En maîtrisant son environnement, l'enfant acquiert un sentiment de dignité, par le fait de se suffire à lui-même. Vivant sa liberté personnelle, il réussit à développer et à fortifier son identité en s'accomplissant.

---

7 Montessori, Maria, Pédagogie scientifique. Éducation élémentaire, [s.l.]: Éditions E.S.F., 1970, vol. 3, p. 398.

CONCLUSION

En résumé, l'espace occupé par l'environnement au préscolaire représente tout ce qui entoure l'enfant et que ses sens peuvent capter. C'est le milieu, le matériel et les individus qui l'environnent. Le milieu, avec le matériel, doit agir comme stimulant afin que l'enfant ressente le désir d'aller «fouiller» dans cet espace. Pour sa part, l'enseignant examine l'enfant, et le guide dans ses allées et venues. Il lui montre à faire usage du matériel didactique et s'assure de l'ordre dans l'ambiance. Il le laisse graduellement conquérir son indépendance par rapport à l'enseignant.

La méthode Montessori favorise l'autonomie chez l'enfant. Ce dernier développe son indépendance en commençant par la maîtrise des exercices de vie pratique. Ensuite, il poursuit son apprentissage avec des appareils sensoriels qui le conduisent vers des activités intellectuelles. L'enfant effectue donc le passage de la pensée concrète à la pensée abstraite.

L'environnement scolaire montessorien est construit en fonction du libre mouvement de l'enfant, sans pour autant le priver de l'encadrement dont il a besoin. la méthode est davantage une préparation à la vie qu'une préparation à l'école.

Au préscolaire, l'environnement révèle les éléments de la vie pratique et développe les sens du petit enfant; il lui fournit les outils propres à collaborer à son développement intellectuel. À l'élémentaire, il comprend également les objets de vie pratique, mais s'y ajoute un matériel qui se prête mieux à l'épanouissement de sa personnalité sur le plan psychique et spirituel.

L'environnement scolaire à l'élémentaire lui sert à développer sa culture: la géographie, la biologie, les mathématiques, etc. Il ne se limite plus à l'école, mais s'étend au milieu où il vit, au pays, à l'univers. Maria Montessori se donne comme objectif d'aider l'enfant à passer de l'enfance à l'âge adulte.

****

Ce travail de recherche m'a permis de vivre une expérience de croissance personnelle. Il m'a beaucoup aidé à m'affirmer comme enseignant dans le milieu de l'éducation élémentaire.

J'ai beaucoup réfléchi à la notion de liberté en rapport avec l'enfant. Pour moi, elle ne se définit pas comme un laisser-aller total, qui est de ne jamais rien dire ni exiger de l'enfant. Elle apparaît plutôt comme une expérience personnelle guidée par l'enseignant. L'enfant demeure libre de choisir ses activités et de les vivre à sa guise, sans l'intervention aliénante d'un adulte. La démarche proposée par Montessori invite l'enfant à construire son autonomie et à développer sa ténacité, en particulier parce qu'elle exige que l'enfant complète tout exercice commencé.

Cette recherche m'a permis en outre de mieux définir mon rôle d'enseignant. J'ai pris conscience que l'observation de l'enfant est très importante, ainsi que la présence d'esprit pour intervenir au bon moment. Je constate qu'il faut servir de guide à l'enfant et l'orienter vers des activités pratiques, qui l'aident à prendre conscience de son rôle dans la société.

Je crois également important de mentionner que cette réflexion se poursuit pour moi chaque jour en classe. Elle m'habite et me porte à réfléchir avant de poser un acte pédagogique. Ce mémoire vient de plus confirmer mon amour de l'enseignement et des jeunes. J'ai l'impression de m'être rapproché d'eux et de mieux les connaître.

J'aimerais que les enseignants qui oeuvrent auprès des jeunes s'interrogent davantage sur la qualité des actes pédagogiques qu'ils posent. Je souhaite aussi que des recherches plus approfondies, touchant l'environnement éducatif, soient amorçées. Il serait dommage que les interrogations et les réflexions présentées dans ce travail demeurent sans lendemain.

BIBLIOGRAPHIE

Demers, Réal, "L'école Du Buisson deviendra Montessori", L'Appel (Québec), Vol. 43, n°45 (30 novembre 1987), p. 5.

Gauvin, Sylvie, "«La Maison des enfants» de Maria Montessori", Liaison, Vol. 3, n°2, pp. 16-17.

Hainstock, Elizabeth G., Comment éduquer votre enfant selon la méthode Montessori, Sherbrooke: Éditions Paulines, 1971, 158 p.

Hainstock, Elizabeth G., L'École Montessori chez soi, les années d'école, trad. de l'anglais par Marie Tadié et Hélène de Hauss, Paris: Desclée de Brouwer, 1984, 147 p.

Hamel, Doris V., "Ouverture de l'école Montessori", Le Nouvelliste (Trois-Rivières), vol.68, n°124 (27 mars 1988), p. 7.

Hénault, Richard, "L'Approche Montessori s'implante à Québec", Le Soleil (Québec), vol.91, n°175 (25 juin 1987), p. A17.

Hénault, Richard, "Inauguration des locaux de l'École Montessori de Québec", Le Soleil (Québec), vol.92, n°290 (20 octobre 1988), p. A6.

Itard, Jean-Marc Gaspard, Rapports et mémoires sur le sauvage de l'Aveyron, l'idiotie et la surdi-mutité, Paris: Bureaux du Progrès médical, 1894, 144 p.

Legendre, Renald. Dictionnaire actuel de l'éducation, Montréal: Larousse, c1988, 679 p.

Lilliard, Paula Polk. A Montessori Study Guide, New York: American Montessori Society, 1970, 11 p.

Lilliard, Paula Polk. Pourquoi Montessori aujourd'hui?, le premier chapitre sur le mouvement Montessori en France a été rédigé par Jacqueline Bigeargeal, traductrice de l'ouvrage, [s.l.]: Desclée de Brouwer, 1984, 204 p.

Miller, Jean K., L'école élémentaire Montessori et son programme, traduction inédite par Benoît Dubuc, Université du Québec à Chicoutimi, 1986, 91 p.

Montessori, Maria, De l'enfant à l'adolescent, trad. de l'italien par Georgette J.-J. Bernard, Bruges: Desclée de Brouwer, 1960, c1958, 166 p.

Montessori, Maria, Education for Human Development Understanding Montessori, edited by Paula Polk Lilliard, New York: Schocken Books, 1975, 119 p.

Montessori, Maria, L'enfant, trad. de l'italien par Georgette J.-J. Bernard, Paris: Desclée de Brouwer, 1936, 266 p.

Montessori, Maria, L'esprit absorbant de l'enfant, texte français de Georgette J.-J. Bernard (2e éd.), Bruges: Desclée de Brouwer, c1959, 240 p.

Montessori, Maria, The Montessori method, introd. by J. McV. Hunt, translated from the italian by Anne E. George, New York: Shocken Books, 19[illegible], 376 p.

Montessori, Maria, Pédagogie scientifique, préf. de Paul Lapie, [s.l.]: Éditions E.S.F., c1970, 3 v.

Montessori, Maria, Pédagogie scientifique, la découverte de l'enfant, introd. de Mario M. Montessori, texte français de Georgette J.-J. Bernard (4e éd.), [s.l.]: Desclée de Brouwer, c1958, 263 p.

Montessori in Perspective, ed. by the Publications Comittee of the National Association for the Education of Young Children, Washington, D.C.: l'Association, c1966, 77 p.

Seguin, Edward, Idiocy and its treatment by the physiological method, Albany, N.Y.: Press of Brandow printing company, 1907, 202 p.

Seguin, Edward, Traitement moral, hygiène et éducation des idiots et des autres enfants arriérés, Paris: F. Alcan, 1906, 531 p.

Standing, E.M., Maria Montessori, à la découverte de l'enfant, préf. d'André Berge, traduction et adaptation par Paule Escudier, Paris: Desclée de Brouwer, c1972, 273 p.

Yaglis, Dimitrios, Maria Montessori, trad. du grec par Marie-Odile Morel, Toulouse: Privat, 1984, 163 p.